

Conseils de saint Ignace pour relire notre journée

- ◇ Prendre conscience de la présence de Dieu en prenant du recul sur les événements de la journée. Demander à Dieu de nous donner clarté et compréhension.
- ◇ Penser à notre journée avec gratitude en nous concentrant sur les petits trésors du jour. Il est important de remarquer les petits détails – c'est là que se trouve Dieu.
- ◇ Etre attentif à vos émotions. Saint Ignace croyait que nous détectons la présence de Dieu dans les mouvements de nos émotions. Réfléchir à ce qui est ressenti, prendre conscience de la manière dont Dieu nous guide.
- ◇ Choisir une caractéristique de la journée et prier en y pensant. Demander au Saint Esprit de nous diriger vers quelque chose qui a de l'importance pour Dieu.

Piste de réflexions

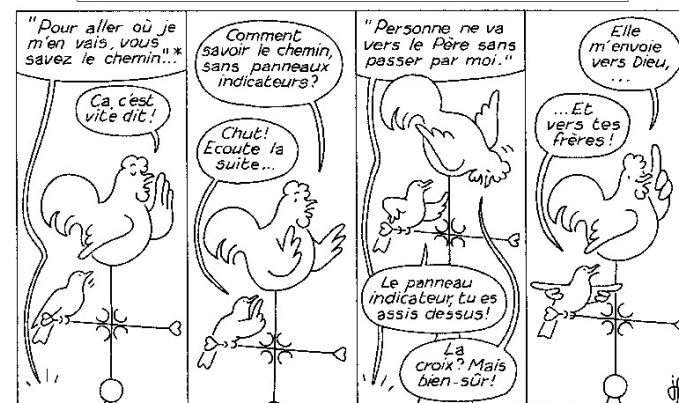
- ◇ Quelle est ou a été ma relation avec mon père : confiance, crainte, affection, tendresse, réservée ? Quelle image ou souvenir se dégage de cette relation ?
- ◇ Avec qui ai-je une relation intime ou privilégiée, pourquoi : partage, amitié, agir ensemble, pensée commune ou à contrario...
- ◇ Qu'est-ce que j'aimerais vivre avec mes proches, y a-t-il des conversations que je n'ose aborder, des choses que je ne peux dire ?
- ◇ Suis-je exclusif dans mes amitiés ou dans mes affections familiales ?
- ◇ M'arrive-t-il de prendre des chemins inconnus, au concret comme au figuré ?
- ◇ Par quoi ou par qui suis-je bouleversé ?
- ◇ Quel mot revient le plus dans ce péricope, que me dit-il, m'interpelle-t-il ?
- ◇ Ai-je le désir de mieux connaître le Père ?
- ◇ Suis-je conscient qu'en Jésus/homme je vois Dieu ? Jésus peut-il me dire comme à l'apôtre : Tu es avec moi ? Et tu ne Le connais pas ?
- ◇ La douceur du mot 'Père' m'a-t-elle été donnée ? A qui mes prières sont adressées : Dieu, Père, Jésus, Esprit Saint...?

La prière conclusive

Père, je viens vers toi, je t'apporte toutes mes blessures, mes soucis et mes plaies, je viens me réfugier dans ta tendresse, je te donne tout, libère moi afin que je loue, chante ton Fils, chemin de vérité et de vie. Viens, Esprit Saint, Esprit d'audace et de force, passe devant moi, ouvre les cœurs, que mes paroles et gestes deviennent œuvres fertiles semblables à celles du Fils, amen.



6ème Dimanche de Pâques a 14 mai 2017



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 1-12)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : 1 "Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. 2 Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure; sinon, est-ce que je vous aurais dit : 'Je pars vous préparer une place' ? 3 Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi; et là où je suis, vous y serez aussi. 4 Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin."

5 Thomas lui dit : "Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin ?" 6 Jésus lui répond : "Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi. 7 Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu."

8 Philippe lui dit : "Seigneur, montre-nous le Père; cela nous suffit." 9 Jésus lui répond : "Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. 10 Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. 11 Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. Oui, vraiment, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père."

*Il peut paraître étrange de lire en ce temps de Pâques le discours d'adieu de Jésus, prononcé la veille de sa mort. Mais il est moins question d'un adieu **que** d'un au-revoir, du retour pascal de Jésus, de sa résurrection. Retour lui-même prélude de sa venue à la fin des temps.*

1 L'absence de Jésus est pour les disciples et pour les chrétiens qui vivent dans le monde cause d'inquiétude, de tourment, de doute même. Seule la foi en Dieu et en Jésus leur permet de triompher de ce trouble.

2 Jésus n'a pas dit ailleurs qu'il s'en allait préparer une place; mais il a prévenu ses disciples qu'il s'en ira, que ce départ sera sa glorification, qu'une fois élevé sur la croix et en gloire il attirera tout à et que le disciple qui le suit sera là où il sera. Ce sont les mêmes idées qui sont rappelées ici par d'autres images.

3 Ce retour est la parousie, la venue de Jésus à la fin du monde. Pour Jean, le retour de Jésus à la fin du monde est anticipé dans sa venue en celui qui croit. Jésus a donc annoncé dans un langage imagé emprunté à l'apocalyptique le sens de sa mort. Jésus, entré par sa mort dans sa gloire divine, reviendra demeurer chez les siens qui croient en lui; il leur procurera après la mort la même gloire divine en les introduisant dans la société de Dieu

4 Le chemin qui conduit Jésus au Père est le parfait accomplissement de la volonté du Père jusqu'à la mort.

5 Thomas, type de la demi-foi qui exige des preuves palpables et des instructions nettes, feint d'ignorer le but du voyage de Jésus et le chemin qui y conduit. Jésus précise alors son rôle. Il nous conduit au Père parce qu'il est la vérité, parce qu'en lui est révélée la réalité du salut qui est vie pour tout croyant.

7 Connaître Jésus, c'est connaître le Père. Il y a donc une unité entre le chemin et le but. La promesse de connaître le Père (vous connaîtrez) est subordonnée à la foi en Jésus révélateur du Père.

10 On ne voit le Père que par la foi au Fils. Et croire au Fils, c'est croire qu'il est un avec le Père, qu'il parle et agit en son nom, et que le Père est réellement présent dans le Fils et agissant par lui.

11 Jésus répète pour les croyants ce qu'il a déjà dit aux Juifs. Son enseignement ne vient pas de lui, et il en est de même de ses œuvres.

12 Les croyants seront les témoins de cette œuvre en l'actualisant et en l'accomplissant pour chaque génération, faisant en ce sens précis des œuvres plus grandes que celles de Jésus.

Les Evangiles, Ed Bellarmin

Depuis si longtemps les disciples fréquentaient Jésus, habitués aux traits de son visage. Mais sans le connaître vraiment. Son visage était plus que celui d'un homme, il était en toute vérité, le visage de Dieu. « Philippe, qui m'a vu a vu le Père... tu ne crois donc pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Vivre dans l'intimité de Jésus, en le côtoyant jour après jour, n'avait donc pas suffi. Alors pour nous, XXe plus tard, comment reconnaître Jésus, et voir le Père ?

La proximité physique n'avait servi à rien aux disciples. Notre proximité avec Jésus est différente. Elle nous est donnée par l'Esprit. Les traits du visage de Jésus, nous les portons dessinés dans notre cœur depuis notre baptême. Non pas la forme extérieure de son visage, la couleur des ses yeux ni de ses cheveux, mais son vrai visage, son visage de Ressuscité, son visage de l'au-delà, de l'éternité.

Jour après jour, patiemment, tendrement, l'Esprit Saint en précise et en embellit les traits : icône intérieure de Jésus, secrète, mais de plus en plus ressemblante, de plus en plus ravissante. Chaque parole d'évangile écoutée, savourée, assimilée, l'imprime plus fidèlement dans notre cœur. Chaque parole de Jésus se projète en dessin et en couleurs dans nos profondeurs, là où son visage devient toujours mieux identifiable à nos yeux, mais aux yeux de notre cœur uniquement.

Grâce à cette icône intime, nous sommes en mesure de reconnaître Jésus dans les icônes extérieures, dans ces chefs-d'œuvre de nos iconographes chrétiennes. C'est elle qui tressaille dans notre cœur quand un portrait de Jésus nous est présenté. Innombrables sont ces icônes, en un sens, et cependant parfaitement reconnaissables et même franchement ressemblantes, puisque, grâce à notre icône intérieure, nous identifions partout et aussi sûrement, l'unique visage de Jésus, dont aucune icône faite de mains d'homme ne saurait exprimer toute la beauté.

Il en va de même pour la présence de Jésus dans les sacrements. C'est parce que nous ne connaissons plus Jésus selon la chair, mais uniquement selon les traits que l'Esprit a tracés de lui dans notre cœur, que nous le percevons dans les signes de la liturgie comme dans la splendeur de la création. Comme aussi dans la beauté d'un visage d'homme ou de femme, chef d'œuvre d'icône, à l'image, à la ressemblance de Jésus.

Dans la beauté de l'homme, oui, mais aussi dans ses laideurs, ses pauvretés, ses détresses. Dans le humbles et les plus petits, dont Jésus a dit que c'est lui qu'on dévisage, lui qu'on accueille Lui dont le visage devient méconnaissable à l'heure de sa Passion; blessé et défiguré par nos péchés. Depuis il n'est aucun visage humain, aussi ravagé fut-il par le mal, et la déchéance morale, sur le quel le visage de Jésus n'ait pas laisser de trace. Aucun homme, aucune femme, en qui, tressaillant de joie et d'amour nous ne pourrions reconnaître l'icône de Jésus.

Ceci, toujours grâce à l'icône intérieure que l'Esprit dessine de Jésus en notre cœur. C'est elle aussi, qui, sur le visage des saints, ou sur le visage de nos frères proches de la mort, transparaît tout d'un coup d'une beauté qui vient d'ailleurs. Elle, encore, qui rend si serein et si apaisés certains visages de défunts, venant de s'endormir en Jésus.

De s'endormir en lui, soudain, de te reconnaître pour de bon. Car c'est au moment de la mort que l'image que nous portons de lui en notre cœur nous donnerons de reconnaître Jésus sur le champ.

Et nous le verrons de nos propres yeux tel qu'il est : le plus beau des enfants des hommes, le visage humain de Dieu. C'est bien lui, noter chemin, notre vérité et notre vie. Et c'est par lui que nous passerons au Père.

Don André Louf

Pour approfondir nourrir ma foi :

<http://www.bible-tutoriel.com/>

<https://www.sinod.fr/>